Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 64 (1926)
Heft: 16

Artikel: Il y a cent ans
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-220222

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

64me ANNEE — N° 16. *Fondé par L. MONNET et H. RENOU* **Samedi 17 avril 1926**

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à
l'Agence de publicité : Gust. AMACKER
Palud, 3 — LAUSANNE

ABONNEMENT : *Suisse,* **un an Fr. 6.—**
six mois, Fr. 3.50 — *Etranger,* **port en sus.**

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

IL Y A CENT ANS

Dépôt de commissions.

Le dépôt des commissions pour Mme de Montolieu, Mr. et Mme Debrousaz, demeurant à Vennes, est chez Mockly, cordonnier, maison De Crousaz, No 38, rue de Bourg.

Pour la famille Crousaz de Prélaz, chez Mr Clavel, marchand épicier. No 6, descente de St-François.

M. G. H. de Seigneux, établi avec sa famille à sa campagne de Cour, son bureau d'adresse en ville est chez M. Rossat, maître sellier, rue du Grand-Chêne.

Concert de bénéfice.

La Direction de la Société de Musique de Lausanne, empressée de donner à son chef d'orchestre, M. Beutler, un témoignage public de sa satisfaction pour l'activité, le zèle et le talent avec lesquels il a rempli ses engagements, pendant cet hiver, a fixé son concert au 21 avril. La susdite Direction, aidée par tous les membres effectifs et honoraires de la Société, a l'assurance que le choix des morceaux qui composeront ce concert et la manière dont ils seront exécutés, mériteront le suffrage d'un nombreux auditoire. On peut se procurer les billets d'avance chez M. F. Hoffmann, marchand de musique, rue de Bourg, et le soir même à l'entrée de la salle.

Concert en faveur des Grecs.

La Société de musique de Lausanne, heureuse de pouvoir coopérer au mouvement de charité qui se manifeste dans tous les cœurs pour secourir nos coreligionaires de la Grèce, donnera un concert dans la salle du Casino, dont le produit sera remis au comité philhellénique de cette ville. La Direction de la susdite Société ne doute pas que tous ses membres actifs et les artistes qui en font partie ne s'empressent de répondre à l'appel qu'elle leur adresse, en les informant que la répétion générale aura lieu le mercredi 3 mai, à 5 h. précises, et le concert, le vendredi 5 courant. Le prix des billets est de 15 batz. On pourra s'en procurer au magasin de M. Hoffmann, rue de Bourg, à celui de M. Corbaz, à la Cité, et à l'entrée de la salle, le jour du concert.

G. H. de Seigneux, Président de la Société de Musique de Lausanne.

La campagne de Madame de Montolieu.

A vendre ou à louer la campagne de Madame de Montolieu à Bussigny, meublée ou non meublée ; la maison presque neuve consiste en deux étages comprenant neuf chambres de maîtres, deux de domestiques, grand galetas, belle cave meublée, très fraîche, de l'eau permanente, dépendances diverses, un jardin à fleurs, un jardin potager, bien garni d'arbres fruitiers, y compris une belle pêcherie. S'adresser, pour de plus amples informations, à Mme de Crousaz-Meyn, No 38, en Bourg.

Un escarpin.

Une paire d'escarpins ayant été changée par mégarde, il y a environ six semaines, on invite la personne que cela regarde de réclamer le soulier qui lui manque en rendant l'autre, chez M. Bujard, maître de musique, No 17, montée à la Palud.

La campagne de Beausite.

A louer, pour le 1er juin prochain, la campagne de Beausite près Lausanne ; la maison est meublée, telle que l'avait le célèbre M. Kemble ; il y a remise, écurie ; outre les jardins, on cédera une petite vigne attenante. S'adresser pour voir l'habitation à Jean Nègre, montée de St-Laurent.

Voiures pour l'étranger

Dans le courant du mois et durant la belle saison, il partira de bonnes voitures pour les endroits ci-après, la première, Hambourg, Lubeck et Travemunde, la seconde pour Leipsic, Dresde, Berlin et Breslau en Silésie ; la troisième, pour Francfort et la Hollande ; la quatrième, pour Munich et Vienne en Autriche ; la cinquième pour Milan et l'Italie et la sixième pour Calais et Londres; dans chacune il y aura des places à donner. S'adresser à Gabriel Delavaux, maître voiturier, rue d'Etraz, Lausanne, qui continue à faire partir deux fois par mois des voitures pour Paris.

LE REBUZE

NO sein pllïantâ à fond dein lo mâi d'avri. Lo sèlâo riguene. Lè z'ozi frequeintant dein ti lè câro dâi bosson. On lè z'oût que dè diant :

— Ma pindzouna, se te savâi quemet tè trovo galéza voua !

— Lo dis-to à de bon, pindzon ?

— Oï !

— Eh bin ! vin mè bailli lo bré. No zâodrein écrire noûtrè z'annonce.

— Prend lo bet de mon âla, ma pindzouna. Omète tè t'î on ozi de sorta. Te tè fâ pas rongnî lè pllionme su la tîta, po tè fére eimbransî su lo cotson quemet dâi fèmalle que cougnâisso.

L'è galé de lè z'oûre et sè redzoïant tot plliein, tandu que tot verdeye et que lè z'âbro sè dèpatsant de flliorî po que lè z'ozi pouéssant couillî dâi flliâo po la noce.

L'è biau lo mâi d'avrî.

Et, tot parâi, tsouyî-vo. Là cramena et lè revolin n'ant pas verî la rita du bin grand teimps. On lè crâi via et tot d'on coup vo retsisant dessu. Vo cougnâite prâo lè diton dâi z'autro iâdzo :

Lâi a pas de biau mâi d'avrî
Que ne fasse nèvâ su son tsapî.

Et stisse :

Se t'a on teson pourri
Garde-lo po lo mâi d'avrî.

Et stisse oncora :

S'avrî eintre quemet on agnî
S'ein retorne quemet on tsin einradzî.

Et la mére-grand, que l'êtâi n'a dzein d'êcheint, avâi cotouma de dere :

Ein avrî
Ne doûte pas on fi.

L'è dinse qu'avrî no fâ, lâi faut sè accotoumâ. D'ailleu dein clli mâi, faut dâo pou teimps. Quemet desâi l'assesseu :

Avrî a treinta dzo ; s'ein plliovessâi treint'ion
Cein ne farâi dâo mau à nion.
Jamé plliodze âo tsauteimps
Ne passe po on croûïo teimps.

Faut dan s'atteindre à dâi *rebuze.*

Lâi a la rebuza âo coucou, clliaque de l'èpena nâire et pu la rebuza tot cou.

Se lâi avâi rein que lè rebuze dâi saison, l'afére l'âodrâi onco pas pi tant mau. Mâ lâi a lè z'autrè, sein âobllia la rebuza à Guegnemidzo.

Clli Guegnemidzo avâi maryâ la Luise à Coucon que l'êtâi pouta quemet on cauchonnemeint que l'a faliu payî. L'è li qué portâve lè tsauusse et que tegnâi lo mandzo de l'écourdja. Et pu que savâi lo fére fronna ! Guegnemidzo n'avâi rein à ronnâ qu'à sè laissî fére. Guegnemidzo, quand bin ie quequelhive, lâi avâi tot parâi dâi coup que sa fenna l'amâve bin. Vo séde ,lè fenne l'ant dâi brelâire.

Vaitcé qu'onna demeindze pè vè onj'hâore, à la vi que lè dzein saillivant dâo pridzo et que passâvant vè la carrâïe à Guegnemidzo, l'ant vu fusâ pè la porta de la cousena on coo que l'êtâi tsmpâ du dedein, que se tegnâi lo davau la rita avoué lè duve man et que fasâi dâi pas bin pllie grand que l'arâivoliu. On boulet d'artilleri, vo dio. L'êtâi mon Guegnemidzo, que sa fenna lâi baillive la bourlaïe. L'avâi accouilli fro avoué son pi et sè duve man et s'êtâi èter su la tserrâire.

— Eh ! Guegnemidzo ! que lâi fâ on vesin, te soo bin rido ?

— O...o...o...oï ! so repond Guegnemidzo, pace que tsi... tsi... tsi... no, lâi a la rebuza.

Marc à Louis

Le chou. — Un instituteur un peu pédant — il en est encore quelques-uns — interrogeait un de ses élèves :

Le maître. — Quand je coupe un chou en deux parties, qu'est-ce que ça me donne ?

L'élève. — Deux moitiés de chou.

Le maître. — Et si je coupe en deux chacune de ces moitiés ?

L'élève. — Quatre quarts de chou.

Et le maître continue ses questions :

— Et si je le coupe en quinze ? demande-t-il, enfin.

Alors, l'élève, impatienté, répond un peu vivement:

— Oh ! bien, m'sieur, ça donne de la choucroute !

NOUS!

LES Vaudois ont célébré mercredi, oh ! bien calmement et de façon très modeste, trop même, le cent-vingt-troisième anniversaire de l'entrée de leur canton dans la Confédération suisse. C'était le 14 avril 1803, date de la première réunion du Grand Conseil.

Que de chemin parcouru dès lors ; que de projets réalisés. On ne peut, certes, pas dire que les Vaudois ont perdu leur temps. En dépit de la fausse réputation qu'on leur a faite de n'être jamais pressés, ils ont bien travaillé et ont fait de bon ouvrage. Ils peuvent prendre rang avec les autres cantons et ne sont pas au second.

Oh ! nous vous voyons sourire. Vous pensez au mot fameux: «Il n'y en a point comme nous!» Vous êtes bien tous les mêmes. « Il n'y en a point comme nous !... Il n'y en a point comme nous ! » Si nous le disons, nous ne le pensons pas. Nous connaissons parfaitement nos petites faiblesses et cherchons à nous en corriger. Que voulez-vous de mieux ? On n'est pas Vaudois pour des prunes.